

L'abbé Auclair ajoute: " Nous comprenons parfaitement, étant donné que le droit de vote existe légalement, qu'il convient de travailler à l'éducation civique de la femme et nous approuvons très volontiers ceux qui se dévouent à cette tâche délicate. En aucune façon, nous ne voulons nous faire le champion de la thèse anti-féministe sur le terrain pratique des faits. La femme a désormais chez nous le droit de voter; nous lui souhaitons, comme à l'homme d'ailleurs, de bien voter; un point, c'est tout."

Avant de donner notre vote, nous nous renseignerons sur la valeur des candidats qu'on nous propose. Sans doute, nous aurons, comme nos pères, nos frères, nos fils et nos maris, des tendances déterminées par les circonstances et le milieu où nous vivons, mais nous tâcherons que ces candidats qui nous agréent aient toutes les qualités nécessaires aux bons députés.

Il y a quatre partis politiques qui se disputeront le suffrage: le parti conservateur au pouvoir, avec l'honorable M. Meighen comme chef, le parti libéral qui dirige l'honorable McKenzie King, le parti progressiste qui est le parti des fermiers de l'Ouest à la tête duquel est M. Crerar et le parti ouvrier dont M. Tom Moore est le représentant.

La principale question qui fait le sujet de bien des assemblées et des discours politiques, c'est le tarif. Ne craignez pas que je vous fasse un discours sur le tarif, mais je pourrais facilement vous faire comprendre un de ses items. Il vous est peut-être déjà arrivé d'aller à New-York au temps de Pâques, avant que les compagnies de chemins de fer aient élevé leurs taux et que le change nous enlève dix ou quinze sous sur chacune de nos piastres. Nous partions de Québec sur la neige ou en plein dégel, nous pataugions dans la boue à Montréal; à New-York, la température passait du grave au doux, du plaisant au sévère, et ce qui resplendissait davantage, c'étaient les étalages des magasins de la cinquième avenue et de la 34e rue. Si peu remplies que fussent les bourses, il n'y avait pas moyen d'échapper à la séduction des vitrines! Les chapeaux avaient surtout de la vogue, et rares étaient celles qui ne succombaient pas à la tentation d'échanger leur toque de velours défraîchie, contre un chapeau de paille orné de fleurs printanières ou d'oiseaux du paradis plus ou moins authentiques. Lorsque nous reprenions le train vers la même date, nous pouvions suivre, de banquette en banquette, les achats faits aux comptoirs américains. Les officiers des douanes de Sa Majesté connaissaient aussi ce coup d'œil, et une année ils eurent l'impertinence de faire décoiffer les belles canadiennes qui revenaient de l'autre côté des lignes, pour retrouver au fond des chapeaux, tout neufs, les noms de maisons connues et ils leur firent payer des droits: Ça, c'est la protection, et nous ne serions pas patriotes si nous n'en voulions pas: il faut protéger nos industries et notre commerce local.

On a reproché au gouvernement conservateur d'avoir encouragé les monopoles et d'avoir fait peser le poids des impôts bien lourdement sur les petits employés, qui avaient déjà tant de mal à vivre sous le règne des trusts et qui devaient acheter à n'importe quel prix, sans faire de provisions qui n'étaient pas à leur portée,